

coup de cœur

Un peu de toi

Michel SÉONNET

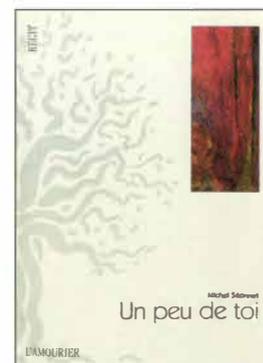
Il y a quelques auteurs, rares, dont j'achète les livres au fur et à mesure de leur sortie. Sorte de rendez-vous toujours fébrile, entre joie des retrouvailles et crainte d'être déçu sans y croire vraiment. Erri DE LUCA, Pierre MICHON, Paul CELAN et Marina TVÉTAÏAVA (pour les traductions), Michel SÉONNET dont j'ai déjà parlé ici pour « Sans autre guide ni lumière » et pour « La marque du père »¹, sorte de diptyque autour de deux figures : un allemand pendu pour résistance à Hitler (le pasteur Dietrich BONHOEFFER) et un français engagé à dix-huit ans dans les Waffen SS.

« Un peu de toi » est le livre bouleversant, et remarquablement construit (le livre est en *tu*, il nous fait entrer dans cette intimité là et par moment le lecteur vit la perte de l'être aimé par procuration), d'un homme devenu veuf qui dit la femme qu'il aime et aime toujours, au-dessus de la perte, qui dit l'amour et la poursuite de la vie après, qui dit les engagements partagés et les engagements de chacun : leur fond d'humanité même et différent, entre politique de gauche, celle qui se fait dans la proximité immédiate des êtres à la marge : comme prof pour elle dans un établissement pas facile du sud, comme homme de théâtre proche d'Armand GATTI (à découvrir de toute urgence, c'est un indigné d'avant la mode du terme !) pour lui, qui oeuvra entre autres dans le lycée de l'aimée. Entre politique de gauche et foi chrétienne profonde, celle-là même qui conduit aussi auprès des plus pauvres dans la mouvance d'ATD-Quart-Monde. Qui dit aussi combien cet amour fut charnel, dans l'amour que l'on fait comme dans l'accompagnement de l'aimée dans sa maladie, un cancer apparu peu après qu'elle eut pris sa retraite. Michel SÉONNET a la belle idée d'accompagner son texte du « Cantique des cantiques » texte de l'amour de l'homme et de la femme, texte de l'amour de l'humain et de Dieu.

Au fond, « Un peu de toi » est un condensé d'amour, d'un amour exigeant, d'un amour qui dit les tensions, la famille et le souci de l'autre, l'inquiétude pour lui et les élans du corps, le profond respect pour cet autre qui prend le risque de vivre. Et donc le risque de mourir.

Jean-Marc TALPIN

* Coaraze, L'Amourier, 2012, 15 euros



1 Les deux dans la collection « L'un et l'autre », Gallimard, dirigée par le regretté J-B. PONTALIS.

L'œil du psychone

GUINARD - CARUSO

